

La Chine

Françoise Lemoine

Avec la participation de Christian Bardot

ISBN : 978-2-7440-7361-8

Chapitre 2 : L'ère maoïste, 1949-1976

Compléments

La guerre de Corée et la rupture avec l'Occident

À la conférence de Yalta, il avait été convenu entre les alliés qu'en Corée les forces japonaises stationnées au nord du 38^e parallèle nord se rendraient aux Soviétiques tandis que celles qui occupaient le sud rendraient leurs armes aux Américains. De cette double présence américaine et soviétique, il résulte une partition de facto de la péninsule coréenne dans les mois qui suivent la reddition nipponne : la partie nord devient une démocratie populaire liée à Moscou et dirigée par Kim Il Song tandis que s'installe à Séoul un régime autoritaire pro-occidental. Le 25 juin 1950, l'armée de Pyongyang franchit le 38^e parallèle et envahit la République de Corée dont les forces, surprises, sont mises en déroute. Les États-Unis de Truman font condamner la Corée du Nord par le Conseil de sécurité de l'ONU, en profitant de la politique de la chaise vide pratiquée alors par Moscou, pour protester contre la représentation de la Chine à l'ONU par Taïwan et non par la RPC. Washington fournit l'essentiel du contingent dépêché par l'ONU. Victorieuse, la contre-offensive permet aux troupes onusiennes de franchir le 38^e parallèle et de pousser jusqu'à la frontière chinoise, le fleuve Yalu. Ainsi, Pékin envoie des dizaines de milliers de « volontaires » soutenir la Corée du Nord. La ligne de front s'immobilise et l'armistice de Panmunjom, en juillet 1953, ramène la limite entre les deux États coréens au 38^e parallèle nord.

Au tout nouveau régime chinois, la guerre a coûté très cher, en hommes (un million de morts ?). En outre, elle marque l'apogée de la guerre froide et précipite la rupture de la Chine avec l'Occident. Alors que plusieurs gouvernements occidentaux avaient, à l'instar de Londres, auparavant reconnu la Chine populaire, le processus de reconnaissance s'interrompt avec la guerre de Corée.